

Tisseuse, centre de formation de M'Rit, Maroc
©Bruce Rennes

DOSSIER
**ALPHABÉTISATION
ET FORMATION DES
ADULTES**

PAGE 6

« **AUJOURD'HUI,
TOUTE MA
FORCE VIENT DE
L'ALPHABÉTISATION** »

MOLI ADDA, ÉLÈVEUR AU BÉNIN.

L'APTITUDE, POUR UNE PERSONNE, À SAVOIR LIRE, ÉCRIRE ET CALCULER EST DEVENUE UNE CONDITION ESSENTIELLE À UNE PARTICIPATION ACTIVE À LA SOCIÉTÉ

Le monde compte près de 781 millions d'adultes analphabètes. Le taux d'analphabétisme a légèrement reculé, de 18 % en 2000 à 14 % en 2015, ce qui signifie que l'objectif initial, fixé au début de ce siècle, prévoyant de réduire l'analphabétisme de moitié, n'a pas été atteint. Les progrès relevés dans l'alphabétisation des adultes tiennent surtout au passage à l'âge adulte des jeunes instruits, l'écart entre hommes et femmes restant inchangé. L'enjeu est de taille, car les populations qui ne peuvent ni lire ni écrire ont du mal à accéder à des soins de santé ou à des emplois décents.



Savoir lire, écrire, compter est indispensable pour, par exemple, développer une activité commerciale

©Renate Wefers. Fotolia.com

RESSOURCES DOCUMENTAIRES POUR EN SAVOIR D'AVANTAGE

Le premier Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie, 2009)
<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001875/187521f.pdf>

Le second Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes (Repenser l'alphabétisation, 2013)
<http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002255/225590f.pdf>

Une première définition de l'UNESCO datant de 1958 précise qu'est analphabète « toute personne incapable de lire et d'écrire, en le comprenant, un exposé bref et simple de faits en rapport avec la vie quotidienne ». Toutefois, cette définition évolue et continue de s'enrichir. La définition de 2003 de l'UNESCO est modifiée ainsi : « L'alphabétisme est la capacité d'identifier, de comprendre, d'interpréter, de créer, de communiquer et de calculer en utilisant du matériel imprimé et écrit associé à des contextes variables. Il suppose une continuité de l'apprentissage pour permettre aux individus d'atteindre leurs objectifs, de développer leurs connaissances et leur potentiel et de participer pleinement à la vie de leur communauté et de la société tout entière ». Cette nouvelle définition sert de base au Programme d'évaluation et de suivi de l'alphabétisation de l'UNESCO.

Les organisations internationales ont tenté,

avec des approches différentes, de sensibiliser et d'inciter à lutter contre l'analphabétisme, mais il n'existe toutefois encore aucun consensus mondial. Et pourtant, l'aptitude d'une personne à savoir lire, écrire et calculer est devenue une condition essentielle à sa participation active à la société. Il s'agit d'un enjeu majeur du développement d'un pays.

Pas d'accès à des emplois décents ou à des soins

Bien que l'accès à l'éducation progresse à travers le monde, les groupes de population défavorisés demeurent toujours privés d'accès à une offre de formation de qualité. Ainsi, les laissés-pour-compte vivent dans des zones rurales ou des pays touchés par un conflit ou sortant d'un conflit. Ils sont pauvres, représentent une minorité ethnique et linguistique, et sont en situation de handicap. En 2015, plus de la moitié des adultes qui ne savent ni lire ni écrire (53%) vivent en Asie du Sud ou de l'Ouest, 24 % en Afrique, 12 % en Asie du Sud-Est.

Les problèmes relatifs à une école de mauvaise qualité - salles de classe surpeuplées, enseignants sans formation, manque de ressources et violences de genre - empêchent de nombreux enfants de recevoir une bonne éducation. Les séquelles engendrées se prolongent durant l'âge adulte. Les millions d'adultes analphabètes, alors abandonnés par les systèmes éducatifs, ont du mal à accéder à des soins ou à des emplois décents, car ils ne peuvent ni lire ni écrire.

Une parité loin d'être atteinte

L'absence de progrès en matière d'alphabétisation des femmes adultes est un phénomène marquant : en 2015, on estime que 481 millions de femmes, âgées de 15 ans et plus, sont dépourvues des compétences

Éditorial

« Aujourd'hui, toute ma force vient de l'alphabétisation ». Ce *cri du cœur* lancé par un éleveur béninois (cf. page 6) résume bien l'importance cruciale de l'éducation comme facteur essentiel de développement.



Différents rapports de l'UNICEF ou de la Banque Mondiale soulignent l'incidence de l'éducation (et plus particulièrement celle des femmes ou des jeunes filles) sur des enjeux majeurs, tels que la réduction de la pauvreté, grâce à une augmentation de la productivité et du revenu, l'amélioration de la santé, qui découle d'une bonne compréhension du bien-fondé de programmes de vaccination ou de dépistage du VIH/Sida. Dans sa finalité, il apparaît manifeste que l'éducation est donc vectrice d'un meilleur respect des droits humains dans le sens le plus large du terme.

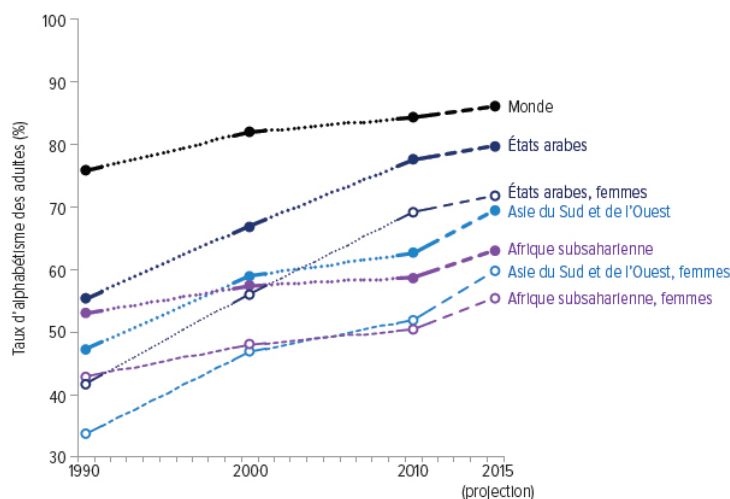
À cet égard, l'alphabétisation constitue l'évidence liminaire pour garantir une éducation de base et, par la suite, permettre l'accès à des études d'un niveau secondaire ou supérieur, ainsi qu'à des possibilités d'apprentissage tout au long de la vie.

Il est réjouissant de constater que la quasi-totalité des organisations membres de la FICD conduisent des projets en lien avec l'alphabétisation, l'éducation ou la formation des adultes. Que ce soit au travers de campagnes d'alphabétisation (voir les contributions qui relatent des projets au Burkina Faso, au Cameroun et au Nicaragua) ou du développement de compétences professionnelles en Arménie, les témoignages que vous découvrirez dans les pages qui suivent confirment l'importance du volet « éducation » dans les activités menées dans les pays en voie de développement.

Du côté de la Commission technique de la FICD, qui examine les demandes de financement des associations, l'exigence de disposer d'un partenaire local pour assurer la mise en œuvre du projet doit être comprise comme la possibilité d'offrir à ce partenaire une opportunité de développer ses propres compétences en gestion de projet et, partant, d'accroître son autonomie et de réduire ainsi sa dépendance envers les pays ou organes donateurs ●

DOMINIQUE HENRY

FORMATEUR D'ADULTES DIPL. CEFA
MEMBRE DE LA COMMISSION TECHNIQUE
DE LA FICD
www.ficd.ch



Les données sur l'alphabétisme ne sont pas collectées tous les ans. Les données régionales et mondiales se rapportent donc aux recensements décennaux. Dans cette figure, les données de 1990 sont établies à partir des recensements décennaux 1985-1994, celles de 2000 à partir des recensements décennaux 1995-2004 et celles de 2010 à partir des données les plus récentes de la période. Source : Base de données de l'ISU.

élémentaires en lecture et en écriture. Elles représentent 64 % du nombre total d'analphabètes, un pourcentage qui n'a pratiquement pas bougé durant les quinze dernières années. La parité entre les sexes dans le domaine de l'alphabétisme progresse au ralenti, de manière insatisfaisante, et inégalement selon les régions. Des progrès rapides ont été ainsi enregistrés dans les États arabes au cours des années 2000, le taux d'alphabétisme des femmes adultes passant de 56 % en 2000 à 78 % en 2015. Avec 55 %, l'Afrique subsaharienne est la région présentant le dernier taux d'alphabétisme des femmes. L'Asie du Sud et de l'Ouest sont les régions enregistrant la plus forte disparité entre les sexes.

Un 3e rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes en 2016

Le Rapport mondial sur l'apprentissage et l'éducation des adultes, de l'UNESCO, appelé GRALE (Global Report on Adult Learning and Education), est publié tous les trois à quatre ans depuis 2009. La dernière édition, de 2013, s'intitulait « Repenser l'alphabétisation ». Grâce aux informations collectées auprès de 141 pays, ce rapport donne un aperçu des activités menées dans les domaines de l'alphabétisation et de la formation des adultes.

Un troisième rapport (GRALE III), dont la publication est prévue au cours de l'année 2016, mesurera les progrès accomplis en matière d'éducation des adultes. Il se focalisera plus particuliè-

rement sur les avantages de l'apprentissage et sur l'utilité de la formation des adultes en matière de santé, d'employabilité et de développement sociétal. Ce prochain rapport devra être épluché et analysé en regard des Objectifs du développement durable, avec l'espoir qu'il soit un préambule optimiste aux objectifs finaux à atteindre à l'horizon 2030 ●

BRUCE RENNES

CHARGÉ DE PROJETS, FICD
www.ficd.ch

CE QUE DIT L'OBJECTIF DE DÉVELOPPEMENT DURABLE 4 À PROPOS DE L'ÉDUCATION DES ADULTES

L'Objectif de développement durable 4, qui « assure l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promeut les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie », concerne également les adultes, notamment dans les alinéas suivants :

4.4 > D'ici à 2030, augmenter considérablement le nombre de jeunes et d'adultes disposant des compétences, notamment techniques et professionnelles, nécessaires à l'emploi, à l'obtention d'un travail décent et à l'entrepreneuriat.

4.5 > D'ici à 2030, éliminer les inégalités entre les sexes dans le domaine de l'éducation et assurer l'égalité d'accès des personnes vulnérables, y compris les personnes handicapées, les autochtones et les enfants en situation vulnérable, à tous les niveaux d'enseignement et de formation professionnelle.

4.6 > D'ici à 2030, veiller à ce que tous les jeunes et une proportion considérable d'adultes, hommes et femmes, sachent lire, écrire et compter.

ARAKSYA, ARMINE, GAYANE, SVETA, ANAHIT ET LES AUTRES...

Elles sont une bonne vingtaine, réunies dans une salle de séances de l'Hôpital Arabkir à Erevan, capitale de la République d'Arménie. Elles sont, ou seront bientôt, les infirmières-chefes de cette institution, au service de laquelle la Fondation SEMRAPLUS s'est engagée depuis bientôt 30 ans, en fait depuis l'épouvantable cataclysme sismique qui a frappé l'Arménie en 1988. Elles suivent le second des quatre modules d'un programme de formation en management hospitalier, co-construit à leur intention par SEMRA^{PLUS} et Arabkir, avec l'appui déterminant de la FICD. Pour cette semaine du 21 au 25 mars 2016, l'accent est mis sur le rôle des cadres en milieu hospitalier. Comment gérer ma fonction ? Comment assumer mon rôle ? Sous la conduite de Marlyse Fleury et de Claude Humair, les participantes s'engagent à fond dans leur propre formation.

C'est un bel exemple de l'évolution qui est intervenue dans l'appui que SEMRA^{PLUS} apporte à Arabkir. Durant les années qui ont suivi le tremblement de terre, l'essentiel de l'effort portait sur la fourniture de médicaments et d'équipements, ainsi que sur la reconstruction de bâtiments obsolètes et/ou endommagés par le séisme. Cette dimension, essentiellement matérielle, n'a pas totalement disparu, mais elle est désormais largement relayée par des actions de formation continue, principalement à l'usage du personnel infirmier, où, grâce à des personnalités telles que Brigitte Bonhôte, Marie-Anne Bonsens, Marie-Paule Brossard, Marlyse Fleury, Marianne Wälti et Claude Humair, SEMRA^{PLUS} peut mettre à disposition une solide expertise.

Toute la formation dispensée est orientée en vue d'un transfert effectif des nouveaux acquis dans le vécu des services et de leurs collaborateurs/trices. Les participantes sont constamment incitées

à réfléchir sur leurs pratiques, à interagir avec les animateurs, à travailler en groupe. De plus, pour obtenir la validation de chacun des quatre modules, elles doivent mettre en œuvre des innovations concrètes dans l'unité de soins qu'elles dirigent. « Elles veulent apprendre, constate Marlyse Fleury, elles sont « friandes » de nouvelles connaissances ».

Une démarche passionnante qui tend à responsabiliser et autonomiser le domaine des soins. Mais qui, dans un pays tel que l'Arménie, ne va pas nécessairement de soi. Coopération, refondation du système de santé publique, promotion du rôle des femmes, le programme de formation continue de SEMRA^{PLUS} joue sur une foule de registres ! ●

FRANÇOIS LAVILLE
FONDATION SEMRA^{PLUS}
www.semraplus.ch



Formation à l'Hôpital Arabkir à Erevan, capitale de la République d'Arménie ©Fonds SEMRA^{PLUS}

AGENDA SEMRA^{PLUS}

SEANCE PLENIERE

Vendredi 27 mai, à 17h30

À la salle de séances au 6^e étage du site de Porrentruy de l'Hôpital du Jura. Toutes les actrices et les acteurs de SEMRA^{PLUS} - volontaires, personnes ressources, membres du directoire et du conseil de fondation - sont invité-e-s à une rencontre lors de laquelle Ara Babloyan présentera la situation de l'Hôpital Arabkir. Le conseil de fondation et le directoire retraceront également le travail mené en 2015 et évoqueront les activités prévues pour 2016 et au-delà. Mais avant tout, ce sera une fête de l'amitié et de la reconnaissance envers les innombrables personnes qui font vivre et grandir SEMRA^{PLUS}.

BRADERIE 2016 : SEMRA EST DANS LE COUP

Du 26 au 28 août 2016

Pas de Braderie à Porrentruy sans le stand de SEMRA^{PLUS} avec son légendaire gâteau aux patates ! La dégustation de cette spécialité régionale par d'innombrables gourmands et gourmettes permet à notre association de réunir sur quelques jours une part importante de son budget annuel, toujours dans le cadre d'un total bénévolat au service des enfants malades d'Arménie.

« J'AI APPRIS QUE LES HOMMES ET LES FEMMES ONT LES MÊMES DROITS »

Les formations sont un volet essentiel du commerce équitable, tant au Nord, auprès des bénévoles des Magasins du Monde et dans les milieux scolaires, qu'au Sud, au sein des organisations de producteurs. Au Bangladesh, la coopérative *Corr The Jute Works* organise par exemple de nombreux cours de formation qui permettent aux femmes d'améliorer leur savoir-faire traditionnel tout en apprenant à calculer le prix de leurs produits, à signer les reçus de leur nom et à gérer leur argent.



Shabana, artisane chez *Corr The Jute Works*, Bangladesh ©Fair trade Connection

« J'ai reçu plusieurs formations pour faire des bijoux, des boules de Noël, des sacs... J'ai appris que les hommes et les femmes ont les mêmes droits, que les femmes ne doivent pas être laissées pour compte », témoigne Shabana, artisane. En Inde, les organisations *Sasha* et *Tara* attachent également une grande impor-

tance à la formation, au renforcement des capacités et au fait d'impliquer les femmes dans la vie de l'association. Conjointement aux Magasins du Monde, ces trois organisations mènent actuellement la campagne « Donnez 100% de chances aux femmes », qui montre que le commerce équitable est un outil d'émancipation des femmes,

notamment au travers des formations. Découvrez cette campagne et de nombreux témoignages d'artisanes sur www.mdm.ch/100pour100 ●

ANNE MONARD
MAGASIN DU MONDE
www.mdm.ch

NICARAGUA : ÉRADICUER L'ANALPHABÉTISME EN DEUX ANS

En 1980, le Gouvernement sandiniste lançait une campagne d'alphabétisation historique. Toutefois, lors du retour au pouvoir des anciens révolutionnaires en 2006, le constat fut navrant : l'analphabétisme dépassait à nouveau le seuil de 20%. Mais en 2008, une équipe pédagogique cubaine est arrivée avec, dans ses valises, la fameuse méthode d'alphabétisation « *Yo si puedo* » (Oui, moi je peux) développée sur l'île des Caraïbes. Le Nicaragua va ainsi pouvoir former à la lecture et à l'écriture les adolescent-e-s et adultes ayant été peu scolarisés pendant les seize années de gouvernement néolibéral durant lesquelles l'éducation a cessé d'être une priorité.

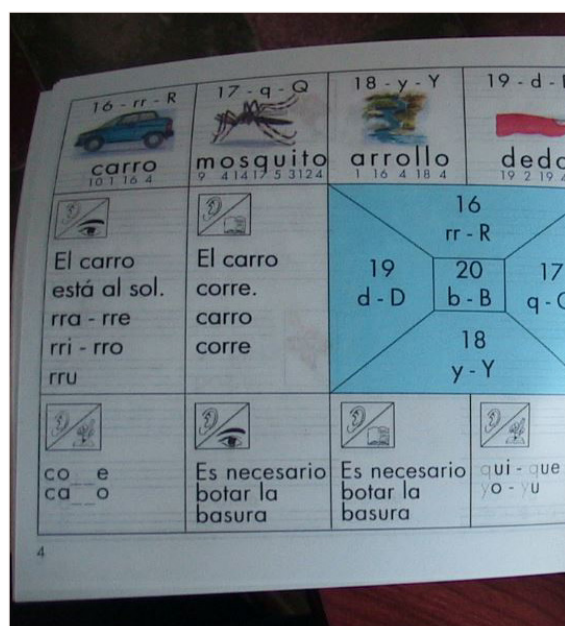
Approche audiovisuelle (les cours sont enregistrés sur cassettes vidéo ou DVD), la méthode se veut peu coûteuse et rapide. Elle utilise la relation entre les chiffres et les lettres comme moyen mnémotechnique pour faciliter l'acquisition de l'alphabet et des principaux sons.

Souvent organisés en soirée pour des raisons pratiques évidentes, les cours sont dispensés via un téléviseur et relayés par une enseignante nicaraguayenne formée par une pédagogue cubaine. Ils se veulent interactifs et progressifs. Les sessions de deux heures sont basées sur des thèmes de la vie courante par lesquels les apprenant-e-s se sentent directement concerné-e-s. Grâce à « *Yo si puedo* », l'analphabétisme est ainsi passé en deux ans de 20% à 4.73%, ce qui a permis à l'UNESCO de déclarer le pays « libre d'analphabétisme » en juin 2009.

Les efforts se poursuivent. Plusieurs membres du Groupe Nicaragua ont ainsi eu l'occasion d'observer une session du cours « *Yo si puedo* » lors du voyage de 2011 à La Trinidad. Située dans le minuscule salon d'une maison pauvre de la ville, la salle de classe était intensément parfumée des odeurs du souper en préparation.

Sous le regard de plusieurs habitants de cette humble demeure, quelques apprenant-e-s s'appliquaient à suivre les instructions de la présentatrice cubaine et de leur enseignante. Admirables de volonté, ne laissant pas le bruit de la pluie sur le toit de la maison les distraire, ils s'efforçaient d'écrire sur leur cahier les mots appris ce soir-là. Au terme du cours, nous avons vu briller la fierté dans leurs yeux ●

GRUPE NICARAGUA -
JUMELAGE DELÉMONT-LA TRINIDAD
www.grupe-nica.ch



Une page du livre de la méthode « *Yo si puedo* »
©Jean Parrat

« AUJOURD'HUI TOUTE MA FORCE VIENT DE L'ALPHABÉTISATION »

Cours d'alphabétisation ©Anne-Christine Horton

L'alphabétisation va bien au-delà des connaissances en lecture, écriture et calcul. C'est un moyen d'acquérir les mécanismes de base permettant de contribuer à accélérer les transformations sociales et économiques qu'implique le processus de développement d'une nation. C'est pourquoi nos partenaires, dans leur travail quotidien, s'efforcent de faire de l'alphabétisation une voie vers la liberté, l'autonomie et l'insertion, notamment à travers la promotion d'activités génératrices de revenus. Il est nécessaire de poursuivre les efforts, car, selon l'UNESCO (2013), près de 774 millions d'adultes, dont une majorité de femmes, sont analphabètes.



Témoignage d'un bénéficiaire de l'ONG Potal Men, partenaire de Jura-Afrique :

Je me nomme Moli Adda. Je suis éleveur à Tchakifaka, dans la commune de Toucountouna. J'ai 42 ans, je suis marié à 3 femmes et père de 13 enfants. Lorsque j'étais petit, je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école et la seule activité que j'ai apprise, c'est conduire les bœufs à la recherche d'un pâturage dans la brousse. Ce n'est qu'à 30 ans que j'ai entendu parler d'alphabétisation et de l'ONG Potal Men, ONG béninoise partenaire de Jura-Afrique. J'ai ainsi appris à lire et à écrire en langue fulfulde. Mais je ne me suis pas arrêté là. J'ai aussi appris le français et suivi d'autres formations spécifiques qui ont influencé ma vie. Mon statut social a changé, comme ma qualité de vie. Je gère mieux mon troupeau de bœufs qui me rapporte plus d'argent. Mes enfants vont à l'école et aucune de mes filles n'est excisée. Je suis devenu un animateur communau-

taire de développement très respecté. Je suis secrétaire en langue fulfulde, et même en français, dans ma commune au sein de la communauté peule. Je participe aux sessions communales de prise de décision à Toucountouna et je défends la cause des communautés peules. Mon ambition, pour les prochaines élections communales, est de devenir conseiller. Aujourd'hui toute ma force vient de l'alphabétisation et j'invite les autres membres de la communauté peule à suivre les cours d'alphabétisation organisés par Potal Men ●

Témoignage recueilli par Boni Laya, responsable suivi évaluation de Potal Men (ONG béninoise, partenaire de Jura-Afrique).

PASCAL TARCHINI
PRÉSIDENT DU JURA-AFRIQUE
www.jura-afrique.ch

UNE ÉCOLE À LA MAISON, UN BÉNÉFICE POUR TOUS

Parce que les frais de scolarité étaient de plus en plus difficiles à supporter pour la centaine d'enfants qu'elle a recueilli sous son toit, Etoile Stocker, une Suisse d'origine camerounaise, a trouvé une solution ambitieuse et originale : construire sa propre école.

En tant qu'association travaillant avec elle depuis quelques années au Cameroun, nous trouvons le projet séduisant. A moyen terme, cette école offrirait non seulement l'éducation aux enfants de la maison, mais serait source de revenus puisqu'elle pourrait accueillir jusqu'à 350 élèves.

En juillet 2014, le projet démarre. A la rentrée de septembre, un bâtiment sommaire est déjà debout et 4 instituteurs sont engagés pour commencer les cours aux enfants de la maison. Il nous reste une année pour finir la construction et obtenir les autorisations nécessaires pour qu'elle soit reconnue,

comme école privée, sur le territoire camerounais.

En Suisse, l'Association s'active pour trouver des fonds et acheminer du matériel vers le Cameroun. Au Cameroun, la construction va bon train. C'est un combat de chaque jour que mène avec courage Etoile sur le terrain.

A la rentrée de septembre 2015, l'école est presque terminée et accueille ses premiers élèves extérieurs. En février 2016, nous avons le grand honneur d'assister à l'inauguration officielle en présence de M. Altermatt, ambassadeur de Suisse au Cameroun.

Une belle histoire d'une collaboration nord-sud fructueuse et réussie ●

VÉRONIQUE VILLAT
ACTIONS-PUITS POUR TOUS LES PEUPLES
www.actionpuits.ch



©Actions-puits pour tous les peuples

LES IMPACTS DE L'ALPHABÉTISATION AU BURKINA FASO

L'ADM, association de développement moandi (l'union fait la force), a pour objectif d'assurer le développement économique, social et culturel de la région Est du Burkina Faso. Elle s'occupe notamment de promouvoir les actions d'alphabétisation, de valoriser l'énergie renouvelable, de promouvoir les activités liées à l'agriculture, d'assurer une capacité de survie aux familles gravement touchées par la famine. Depuis 1987, elle s'occupe du suivi des activités de l'association tramelote, «La goutte d'eau».



Cours d'alphabétisation, région de Fada N'Gourma, Burkina Faso. ©Pierre Yonli.

L'alphabétisation participe de manière indéniable à l'autonomisation et au développement socio-culturel et économique de l'Homme. Les peuples qui ont eu la maîtrise de l'écriture et de la lecture ont amélioré de manière considérable leurs conditions de vie et de travail. L'alphabétisation, l'ensemble des activités éducatives et de formation destinées à des jeunes et à des adultes en vue d'assurer l'acquisition de compétences de base dans une langue donnée, vise l'autonomie de l'apprenant, est une composante de l'éducation non formelle.

La stratégie du « faire faire » a permis d'engranger des résultats importants au niveau de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle, en passant d'un taux d'alphabétisation de 28,7 % à 35% au Burkina Faso.

L'alphabétisation a permis, d'une manière générale, aux alphabétisés de prendre des notes lors des réunions auxquelles ils participent, d'exploiter les écrits en langues nationales, tels que les journaux, les brochures et fascicules d'agriculture, d'élevage, de santé, et de résoudre des problèmes mathématiques de la vie courante (ventes, achats, gestion des unités économiques). Elle a permis aux alphabétisés une prise de responsabilité dans la vie politique locale, et une meilleure connaissance des droits et devoirs

du citoyen. Les impacts de l'alphabétisation sur les femmes se manifestent aussi au niveau de la citoyenneté des femmes et de leur participation au développement local.

Le « faire faire » se définit comme une stratégie permettant à l'Etat et aux partenaires (ONG et associations, Partenaires Techniques et Financier, etc.) de se doter d'une clé de répartition fonctionnelle des rôles dans l'exécution des programmes d'alphabétisation et d'éducation non formelle.

Le rôle de chacun :

- **L'Etat** : assurer les missions d'orientation, de suivi, d'évaluation, de contrôle des activités d'alphabétisation et de contribution financière ;
- **Le FONAENF et l'Etat** : mobiliser les ressources financières nécessaires à la mise en œuvre des activités d'alphabétisation ;
- **Les Opérateurs en alphabétisation** : mettre en œuvre sur le terrain des activités d'alphabétisation ;
- **Les Bénéficiaires** : fréquenter régulièrement les centres d'alphabétisation, se faire évaluer et mettre en pratique les acquis de l'alphabétisation. Leur participation financière est de 500 CFA (CHF 0,84).

Le coût d'un centre de formule enchaînée : 488'375 CFA par apprenant-e (CHF 805). La formule enchaînée signifie que les niveaux 1 (AI : alphabétisation initiale) et 2 (FBC : formation complémentaire de base) sont enseignés la même année. Les cours se donnent pendant la saison sèche, de janvier à avril.

Le groupe cible est constitué d'adultes considérés comme étant « analphabètes », c'est-à-dire d'adultes dont les capacités de lecture et d'écriture sont inférieures à celles nécessaires pour fonctionner de manière adéquate à la maison, au travail ou dans la collectivité, et ceux qui cherchent à maintenir leur niveau fonctionnel ou à être reconnus comme l'ayant atteint.

Des niveaux d'alphabétisme plus élevés ne profitent pas seulement aux individus, mais aussi à l'ensemble de la société sur le plan économique, éducatif, social et de la santé. L'amélioration des compétences peut avoir une incidence positive sur la vie des gens, notamment, sur leur employabilité, leur taux salarial, leur revenu et un mode de vie sain ●

PIERRE YONLI ET NUNIA ONADJA
ASSOCIATION MOANDI
Partenaires de l'association La goutte d'eau

ESPOIR POUR EUX ADHÈRE À LA FÉDÉRATION

L'Assemblée générale du jeudi 17 mars a ratifié l'adhésion de l'association de Bure, Espoir pour Eux. Il s'agit de la 31e association membre de la Fédération interjurassienne de coopération et de développement. Bienvenue à eux !

Espoir pour Eux est une association d'utilité publique dont l'objectif est d'apporter de l'aide aux enfants de pays défavorisés. Elle soutient des petites structures créées par des personnes vivant sur place avec lesquelles l'association travaille en étroit partenariat.

Elle est active dans trois pays : à Haïti, elle soutient un projet d'école ambulante, qui permet aux enfants des campagnes d'accéder à l'éducation, et appuie financièrement l'orphelinat Joie de Vivre, à Port-au-Prince. Au Sénégal, Espoir pour Eux soutient un centre d'accueil pour les enfants, à Mbour, ville située sur la côte ouest, à 80 km de Dakar. Enfin, l'association est active au Rwanda. Elle apporte notamment son soutien à des enfants

par des parrainages permettant de les inscrire à l'école et contribue au développement d'une coopérative de femmes, par la vente de leur artisanat lors de diverses manifestations en Suisse.

A l'image des autres organisations membres de la FICD, Espoir pour Eux fonctionne grâce à des dons et aux recettes des manifestations auxquelles ses bénévoles participent durant l'année ●

Leur site Internet :
www.espoirpoureux.ch

BRUCE RENNES
CHARGÉ DE PROJETS, FICD
www.ficd.ch

SOIRÉE D'INITIATION À LA CONSTITUTION D'UN DOSSIER DE DEMANDE DE FINANCEMENT

Depuis 2009, les organisations membres de la FICD ont la possibilité de bénéficier d'un soutien de la part de la fédération aux projets de développement qu'elles mènent avec leurs partenaires, ainsi qu'à leurs actions de sensibilisation en Suisse. Pour obtenir un financement, l'association-membre requérante doit présenter un dossier, qui sera évalué par la Commission technique de la FICD.

La pièce maîtresse du dossier consiste en un formulaire, dans lequel seront exposés, notamment, les partenaires, le contexte et les objectifs du projet, la planification des activités et le budget pour les réaliser. Un autre formulaire est à remplir une fois le projet réalisé, qui permet de présenter les résultats obtenus, en regard de ce qui était prévu.

Mais cet exercice n'est pas très aisé et requiert parfois un effort important de la part des bénévoles, qui ne sont pas habitués à formuler des demandes de financement. C'est pourquoi, la FICD organise à leur intention une soirée d'initiation à la constitution d'un dossier de demande de financement, à Delémont, Porrentruy et Tramelan, à 19h30. Toutes les organisations-membres sont encoura-

gées à participer à la soirée organisée dans leur région, même si elles n'ont pas l'intention de présenter un projet dans l'immédiat. C'est aussi une belle occasion pour les membres de la fédération de se retrouver et d'échanger sur leurs succès et difficultés à trouver des fonds pour leurs projets !

- 31 mai à Delémont (au siège de la FICD)
- 2 juin à Porrentruy (au Magasin du Monde)
- 7 juin à Tramelan (au CIP)

Inscriptions :
info@ficd.ch ou 032 422 88 36 ●

ISABELLE BOEGLI
SECRÉTAIRE GÉNÉRALE, FICD
www.ficd.ch

AGENDA

CIP SOLIDAIRE

Dimanche 22 mai 2016, Tramelan

Pour la quatrième année consécutive, la FICD participera à CIP Solidaire, au CIP à Tramelan. Cette manifestation réunira une quinzaine d'associations caritatives qui tiendront un « marché » pour présenter leurs activités à la population.



HANDICAP SOLIDAIRE

Dimanche 3 juillet 2016, Bourrignon

Le 6e Brevet et marche de Handicap Solidaire est ouvert à toutes et tous. Tous les VTTistes et marcheurs de la région sont attendus à Bourrignon pour découvrir l'association et partager un repas. Départ : parcours VTT et marche : Bourrignon, centre du village. Inscriptions sur place.

ABONNEMENT VOLONTAIRE :

Pour rappel, vous pouvez nous soutenir en contractant volontairement un abonnement annuel de CHF 30.-.

Nous tenons à remercier les généreux lecteurs qui nous ont déjà apporté leur contribution.

IBAN : CHF 67 8000 2000 0021 2799 6

PROCHAINE PARUTION BULLETIN N°33 :

LA FORMATION PROFESSIONNELLE

Investir dans la formation professionnelle au Sud.

Parution : le 9 septembre 2016

Textes et photos à remettre par courriel, à b.rennes@ficd.ch avant le 8 août 2016

Impressum

Le bulletin de la FICD paraît quatre fois par an.

Commission d'information :

Eugénie Bron, Emilie Mercerat, Jacqueline Parrat, Jean-Pierre Maître, Bruce Rennes.

Tirage total : 1000 exemplaires. Disponible sous format électronique sur www.ficd.ch.

FICD, Fédération interjurassienne de coopération et de développement
Place de la Poste 3 - 2800 Delémont 1

+41 32 422 88 36 - info@ficd.ch / www.ficd.ch